



Les esclaves noirs dans les champs de coton s'identifient aux hébreux : un même mémoire de la souffrance.

La plainte des esclaves

La mort du pharaon

La Torah décrit dans son propre langage toute la souffrance du peuple d'Israël, esclave de pharaon.

Dans le Midrash, l'image du souverain égyptien est amplifiée dans le sens d'une paranoïa meurtrière.

שמות פרק ב

(כג) ויהי בימים הרבים ההם וימת מלך מצרים ויאנחו בני ישראל מן העבדה ויזעקו ותעל שועתם אל האלהים מן העבדה:

רש"י

וימת מלך מצרים - נצטרע והיה שוחט תינוקות ישראל ורוחץ בדמם:

רשב"ם

(כג) ויהי בימים הרבים ההם - לאחר שהרג משה את המצרי ובקש פרעה מלך מצרים להרוג את משה ויברח מפניו עד שהיה עתה בן שמונים שנה כשדיבר הק' עמו וימת עתה מלך [מצרים] שהיה מבקש להורגו וישראל נאנחו עד עתה [...] :

Exode chapitre 2

23- Il arriva, dans ce long intervalle, que le roi d'Égypte mourut. Les enfants d'Israël gémirent du sein de l'esclavage et se lamentèrent; leur plainte monta vers Dieu du sein de l'esclavage.

Rachi (1040 – 1105)

Le roi d'Égypte mourut : il fut frappé par la tsaraât [maladie biblique qui touchait les médisants], aussi exécutait-il des bébés israélites pour se tremper dans leur sang.

Rashbam (1080 – 1160. Petit-fils de Rachi)

Il arriva après de nombreux jours : [ces nombreux jours correspondent au temps] Après que Moïse ait tué l'Égyptien et que pharaon, roi d'Égypte, ait voulu exécuter Moïse au point qu'il s'enfuit, jusqu'à ce moment où Moïse fut âgé de quatre-vingt ans, lorsque Dieu lui parla (au buisson). Et lorsque Dieu lui parla maintenant, pharaon venait de mourir et les enfants d'Israël criaient jusqu'à présent [de la cruauté du pharaon [...]].

Note :

Nous avons ici un bel exemple de deux lectures opposées selon l'approche midrashique (Rachi) et selon l'approche littérale (Rashbam). Pour Rachi, la mort du pharaon signifie sa tsaraât qui entraîne l'égoïsme d'enfants. Pour Rashbam, il s'agit vraiment de la mort de pharaon ; quant à la plainte des Hébreux, elle n'est pas la conséquence de la mort du souverain (pourquoi se plaindraient-ils de cette mort ?), mais elle traduit toute la douleur du peuple depuis les premiers décrets de pharaon jusqu'à cette mort.